CRITIQUE, concert. PARIS, Sainte-Chapelle, le 6 juin 2026. Tatiana Probst, soprano / Racha Arodaky, piano. Debussy, Chausson, Duparc, Viardot, Chaminade, Fauré, Poulenc…

Pour sa 2ème soirée à la Sainte-Chapelle, le Festival RÉSONANCES 2026 expose les talents de diseuse de la soprano TATIANA PROBST, aux aigus puissants et clairs.

La première partie s'inscrit dans un climat d'une souveraine sensualité.

DEBUSSY tout d'abord invite à l'enivrement : ses mélodies célébrant la magie des nuits étoilées, s'enchassent parfaitement dans l'écrin de la Sainte-Chapelle. Extatiques et séduisantes mélopées que Tatiana Probst sertit de milles nuances expressives, toujours soucieuse de l'intention de la situation et de l'intelligibilité du texte. Son »

À Chloris **» [Reynaldo HAHN] rayonne et charme, apaisé et lumineux, d'une noblesse maîtrisée, avançant comme un menuet antique.**

Tatiana Probst au Festival Résonances
Mélodies enivrées à la Sainte-Chapelle



Racha Arodaky et Tatiana Probst interprètent plusieurs pièces majeures de la mélodie française
© classiquenews

Puis le fil émotionnel s'effiloche, dans un recueillement intranquille, aux nuances qui s'affinent : SAINT-SAËNS suit le poème d'Hugo « Si vous n'avez rien à me dire, Pourquoi passer votre chemin ici? » … Toujours portée par le piano sobre et [illegible] **Racha Arodaky**, la cantatrice dévoile le s[illegible] langueur et [illegible] souffle, in[illegible] une [illegible] en fragilité : [illegible] réserve, dans ce chant [illegible] précis, millimétré ; poésie et musique fusionnent.

Le ton est donné ainsi pour ce qui suit. Il prépare notamment aux 3 mélodies suivantes triptyque grave et triste, exigeant une couleur sombre voire tragique dans laquelle la soprano déploie autant de demi teintes et nuances ténues servies par une grande justesse dramatique.

À l'Élégie de **MASSENET,** prière suspendue d'une âme défaite, succèdent les deux sublimes pièces qui semblent taillées pour la cantatrice, son timbre incandescent aux aigus brûlants : « Le temps des lilas » [et des roses] de **CHAUSSON**, étend la guirlande fleurie, inerte, d'un printemps mort ; la chanteuse s'enfonce dans une nostalgie inconsolable à mesure que ses aiguës saisissent par leur intensité et leur pureté diaphane. Chiasme éloquent.
Puis l'amertume embrasée de « Chanson triste » de **DUPARC** porte ce summum tragique à son comble ; dans ses couleurs ciselées aux teintes mortifères, Tatiana Probst exprime ce qui est cœur de la mélodie [l'une des plus belles en réalité] : son envoûtement parsifalien. Cette ballade triste et profonde rayonne pourtant par son activité, celle d'une résilience peu à peu exprimée et finalement assumée quand la cantatrice conclue : « je guérirai ».

Des mélodies à l'opéra, il n'a qu'un pas. Tant l'implication maîtrisée de la diva convoque derrière le verbe, le geste vocal et la scène. Ce qui advient dans les 3 mélodies russes de **RACHMANINOV**. Après la fameuse Vocalise réalisée dans le souffle… souverain, c'est la 2ème qui dévoile sans fard l'actrice passionnée, comme figée, suspendue dans sa langueur blessée, inspirée par la lyre amoureuse et tragique, par la nostalgie aussi de la patrie [Rachmaninov fut ce grand exilé toujours en mal de sa terre natale].

La fin du récital est un festival en nuances et sentiments dont la cantatrice aime à sculpter les contrastes comme les saisissantes ruptures. **POULENC** s'invite ainsi offrant ses deux visages si… complémentaires : le sombre et lugubre de « Bleuet » (où le jeune soldat exprime l'horreur de la guerre et tous les garçons morts sur le front)… auquel répond l'ivresse éperdue des « Chemins de l'amour »…
Pour mieux dialoguer encore avec le miroitement des vitraux de la Sainte Chapelle, la diva déploie une somptueuse adresse au public conquis : « L'été » de **CÉCILE CHAMINADE** [et les

roucoulements et piaillements des oiseaux chanteurs d'une agilité coloratoure, vertigineuse], enfin « un rêve » de **FAURÉ** dont le souffle et l'enivrement voluptueux renoue avec les teintes raffinées du début.

On attendait beaucoup de ce récital chambriste. **Tatiana Probst** qui est aussi compositrice [et pianiste], réalise un somptueux concert. Sa complicité avec la pianiste **Racha Arodaky** renforce encore les qualités de son chant envoûtant.

FESTIVAL RÉSONANCES à la SAINTE-CHAPELLE

Encore de nombreux concerts et récitals dans le cadre magique de la Sainte-Chapelle grâce au **Festival Résonances, jusqu'au 29 juin 2026**. LIRE notre présentation et temps forts du 7ème festival Résonances 2026 ici : https://www.classiquenews.com/paris-sainte-chapelle-7eme-festival-resonnance-festival-claviers-duos-du-5-au-29-juin-2026-de-ellington-a-couperin-marraine-julie-depardieu/

PARIS, SAINTE-CHAPELLE. 7ème Festival RÉSONANCES, du 5 au 29 juin 2026. « D'ELLINGTON à COUPERIN ». Marraine d'honneur : Julie DEPARDIEU

A partir du 5 juin 2026, la Sainte-Chapelle est l'écrin magicien du nouveau festival « Résonances », dédié à toutes les formes du clavier. Avec voix, avec instruments, en formations diverses, et ce dans tous les répertoires… Diversité et exigence sont les qualités d'un festival recherché dans le site le plus spectaculaire du Paris historique…Pas moins de 12 concerts événements vous attendent ainsi. 2 temps forts en particuliers : les 2ème et 4ème week

end de juin. Ouverture jazzy, puis mélodies françaises et russes, piano et lectures, duo piano et violoncelle, littérature et musique par Julie Depardieu (marraine 2026) qui lit Colette, duos de pianos pour transcriptions vertigineuses (Ravel et Gershwin)… et pour finir (le lundi 29 juin), récital de piano, de Bach à Gershwin… Incontournable.

_____

PARIS, SAINTE-CHAPELLE. 7ème Festival RÉSONANCES, du 5 au 29 juin 2026. « D'ELLINGTON à COUPERIN ». Marraine d'honneur : Julie DEPARDIEU

A partir du 5 juin 2026, la Sainte-Chapelle est l'écrin magicien du nouveau festival « *Résonances* », dédié à toutes les formes du clavier. Avec voix, avec instruments, en formations diverses, et ce dans tous les répertoires… Diversité et exigence sont les qualités d'un festival recherché dans le site le plus spectaculaire du Paris



historique…

Pas moins de 12 concerts événements vous attendent ainsi. 2 temps forts en particuliers : les 2ème et 4ème week end de juin. Ouverture *jazzy*, puis mélodies françaises et russes, piano et lectures, duo piano et violoncelle, littérature et musique par Julie Depardieu (marraine 2026) qui lit Colette, duos de pianos pour transcriptions vertigineuses (Ravel et Gershwin)… et pour finir (le lundi 29 juin), récital de piano, de Bach à Gershwin… Incontournable.

TOUTES LES INFOS sur le site **EUROMUSIC** :
https://www.euromusicproductions.fr/

RETOUR AUX ORIGINES
Jazz & co
Vendredi 5 juin 2026 à 20h

De Gabriel Fauré à Keith Jarett
Mélodies de G. GERSHWIN/ D. ELLINGTON/ Cole PORTER
& compositions originales
Pierre-François Blanchard, piano Steinway
Thomas Savy, clarinettes

20ème siècle, les prodiges
Samedi 6 juin 2026 à 20h
Mélodies françaises, russes
Fauré : mélodies
RACHMANINOV : Vocalises
POULENC-DEBUSSY
Racha Arodaky, piano Steinway
Tatiana Probst, soprano

Lundi 8 juin 2026 à 20h
Musiques & mots au 20ème
Meredith MONK à Philip GLASS
Vanessa Wagner, piano Steinway
Arthur H, lectures

2ème week end de juin 2026

Vendredi 12 juin à 20h
Mélodies de France, Argentine & Japon
DEBUSSY : Sonate, beau soir
FAURÉ : Elégie, romance, berceuse
PIAZZOLA : Le grand Tango / Obivion
MAINARDI : mélodies populaires japonaises
SAKAMOTO : rain…



Aya Okuyama, piano Steinway
Céline Flamen, violoncelle Grancino fils 1710, cordes en boyaux

20ème, 19ème,
le romantisme & la Classique savante
Samedi 13 juin 2026 à 20h
Julie Depardieu lit COLETTE en Musique
/ Amoureuse COLETTE
littérature & musiques

RAVEL : Pavane
de FALLA, Dvorak : Danses
Boulanger : Cortège
KREISLER : Marche
SCHUBERT : Fantaisie
POULENC / WEILL…

Julie Depardieu, lectures comédienne
Dana Ciocarlie, piano Steinway
Gaëtane Prouvost, violon

2 Duos à 4 mains
Dimanche 14 juin 2026 à 20h
GERSHWIN : un américain à Paris
Rapsody in blue
RAVEL : valse
Paolo Rigutto, Audrey Lonca-Alberto,
piano Steinway

Lundi 15 juin 2026 à 20h
RAVEL, DEBUSSY, SATIE, FAURÉ
Vanessa Wagner & **Béatrice Berrut**,
pianoforte Erard 1875

Get Bach

Samedi 20 juin 2026 à 20h
SCHUMANN , les suites de BACH pour violoncelle
Jacqueline Bourgès-Maunoury, piano Steinway
Xenia Jankovic, violoncelle

Baroque & co
Lundi 22 juin 2026 à 20h
J.S./BACH : sonates
PIAZZOLLA : Esculo
GRAPELLLI : Les valseuses « Rolls »
J. BEAUTEMPS : sonate pour la résurrection
T BRIANT : My favorite things
Julien Beautemps, accordéon / **Thomas Briant**, violon

4ème week end de Juin 2026

Samedi 27 juin 2026 à 20h
De COUPERIN à MENDELSSOHN
Sébastien Grimaud, clavecin William Dowd-Paris
Elilija Karaliute, Kanklès harpe (traditionnelle Lituanie)



Dimanche 28 juin 2026 à 20h
J.S. BACH : Variations Goldberg à 2 versions – première mondiale
Violaine Cochard, clavecin
Les Solistes Français
Paul Rouger, violon solo

Clôture-retour vers le futur, la solitude
Lundi 29 juin 2026 à 20h

J.S. BACH : sonates
S. LYAPOUNOV : rêverie du soir-nocturne
C. DEBUSSY : Suite bergamasque
G. GERSHWIN : songs
Jodyline Gallavardin, piano

TOUTES les infos, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités :
LOCATION : 01 42 77 65 65 – www.euromusicproductions.fr



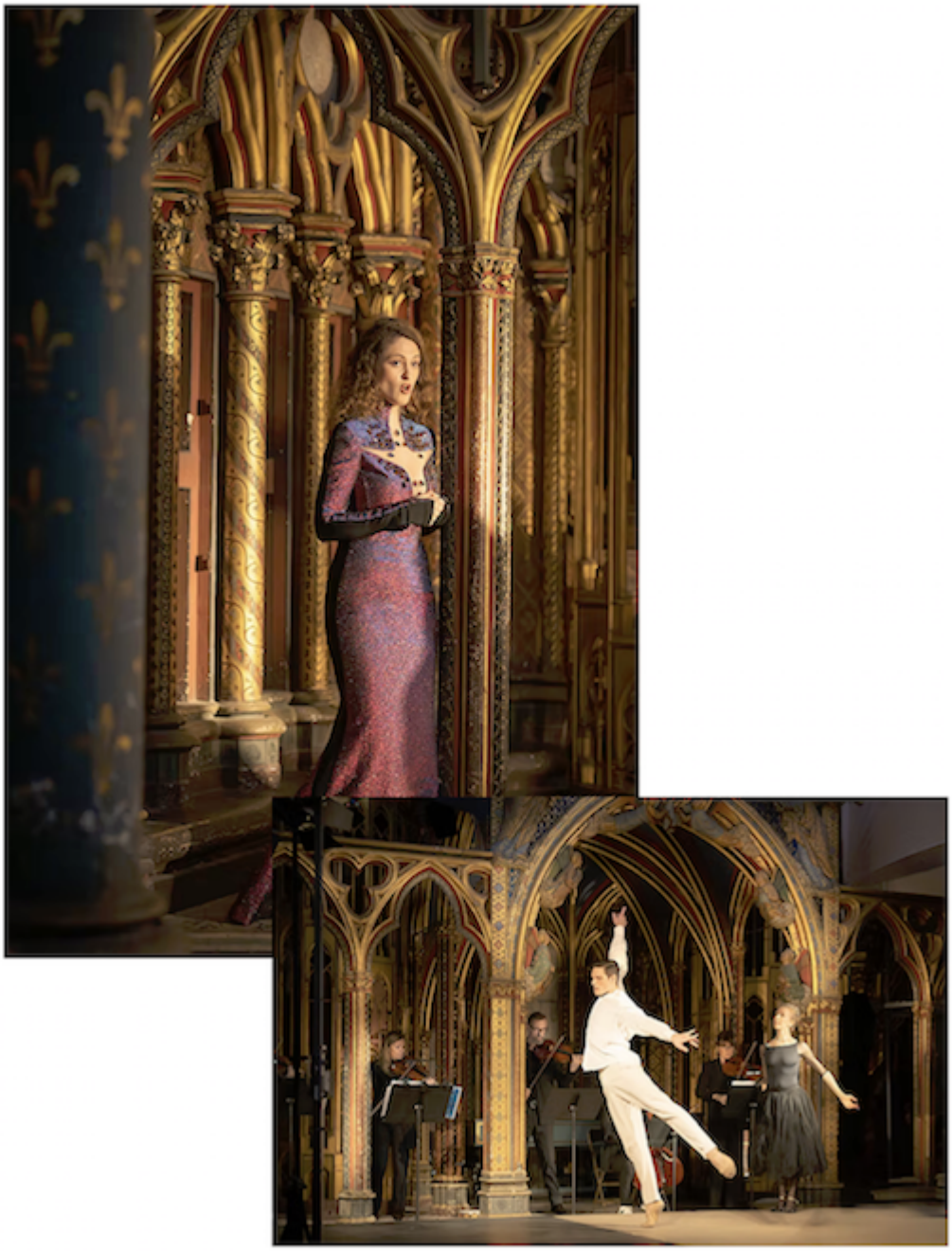
PARIS, Sainte-Chapelle. 4ème Festival OPÉRA, LYRIC & CO, du 29 mars au 2 mai 2026. Julie Depardieu, Jeanne Mendoche, Adèle Charvet, Klassik et Barok ensembles (David Braccini), Sandrine Piau, Tara Erraught, …

Lancement, ce 29 mars, du 4ème Festival à la Sainte-Chapelle « OPERA, LYRIC & CO », cycle enchanteur de récitals lyriques, intitulé cette année « *Miroirs* ». Pas moins de 15 programmes s'annoncent ainsi sous la voûte magicienne de la Sainte-Chapelle à Paris… Danse, chant,

instruments… au carrefour des disciplines, le 1er Festival de printemps dans la Capitale promet découvertes et chocs esthétiques…

La programmation conçue par **Yann Harleaux** et le violoniste **David Braccini**, établit de subtiles correspondances entre les arts, le temps de cette immersion musicale très prometteuse : chant, musique, architecture. L'écrin de la Sainte-Chapelle permet ce questionnement particulier et la réussite de cette équation inspirante : « *Avec Les Miroirs du Temps, le festival révèle les échos et les reflets dans un jeu de miroirs révélateurs… il imagine la temporalité comme une matière vivante. Les œuvres ne se succèdent pas : elles dialoguent. Rameau converse avec le hip-hop, Bach répond à Piazzolla, Bernstein croise Gershwin. Pergolèse et Vivaldi se contemplent en miroir, tandis que Mozart, Donizetti et Verdi révèlent les filiations du belcanto. Le romantisme allemand, de Brahms à Mahler, de Clara à Robert Schumann, trouve un écho dans la sensibilité française de Chausson ou dans l'intimité des salons recréés le temps d'une soirée. Purcell côtoie la jeunesse des maîtrises d'aujourd'hui ; les instruments anciens restituent des couleurs originelles pendant que le bandonéon ouvre de nouvelles perspectives sonores* ».

TOUTES LES INFOS sur le site : https://www.euromusicproductions.fr/



Magie du lyrique sous la nef

Au site de la Sainte-Chapelle, revient la réalisation d’une opération magique. Car elle « *n’est pas un simple écrin : elle agit. Sa lumière gothique, sa verticalité, sa transparence*

amplifient la dramaturgie musicale. Ici, le patrimoine n'est pas décor, il est partenaire » (…) ; « Le festival ne propose pas un parcours historique, mais une traversée sensible. Il interroge les héritages, les transmissions, les correspondances invisibles. Le passé n'est jamais figé : il se transforme à chaque interprétation. Le présent, lui, révèle les modernités cachées des siècles anciens ».

Ainsi en 2026, la 4ème édition du Festival « **OPÉRA, LYRIC & CO** » affiche 15 programmes divers, audacieux, oniriques, … magnifiés par l'équilibre architectural de la Sainte-Chapelle. Marraine 2026, **Julie DEPARDIEU** participe au dernier concert de clôture évoquant Clara Schumann, avec la mezzo **Delphine Haidan** et la pianiste **Dana Ciocarlie**.

Au carrefour des disciplines, le premier récital mêle avec facétie Baroque (Rameau) et Hip Hop, **dim 29 mars 2026** (19h30), avec la soprano **Jeanne MENDOCHE**, le danseur **Link LE NEIL** et **Classik Ensemble** (**David Braccini**, direction)…

Le Festival offre une galerie de portraits musicaux prometteurs qui dévoile la singularité des tempéraments vocaux : ainsi **Adèle CHARVET** chante les mélodies françaises de la Belle Époque, signées entre autres Jules Massenet, Claude Debussy, Gabriel Fauré et Georges Bizet (**lundi 30 mars**, 19h30, avec **Florian Caroubi**, piano).

Pour Pâques, Stabat Mater et Passion selon

Saint-Jean

Temps pascal oblige, le Festival propose 2 programmes de musique sacrée : un temps de recueillement incontournable sous une aussi belle voûte. **Vendredi 3 avril** 2026 (20h) : **STABAT MATER de Pergolèse et Vivaldi** (chanteuses de l'Académie de l'Opéra National de Paris, **Barok ensemble** sur instruments historiques) ; puis « PASSION BACH ! », **Dimanche de Pâques, dim 5 avril 2026** (20h) : extraits de **la Passion selon Saint-Jean** (solistes, **Barok ensemble** sur instruments historiques, sous la direction de **David Braccini**).



Lieder, Mélodies, opéra et danse…

Le vendredi 10 avril (20h), récital de la soprano **Jeanne GÉRARD** (avec **David Braccini**, violon et **Alexander Ullman**, piano) dans un programme qui plonge dans l'extase et les passions romantiques (*Rückert-Lieder* de Mahler ; *Vier letzte Lieder* de Richard Strauss). Tout aussi original et très juste, le « Quintette imaginaire de Schubert » défendu par la soprano **Sandrine PIAU** et le **Quatuor Psophos** (sam 11 avril, 20h). Le lendemain, place au chant de la soprano **Tara ERRAUGHT** (dim 12 avril, 20h) qui a conçu son programme comme un journal intime, l'épopée et le destin d'une femme : l'amour, l'attente, l'accomplissement, la perte. À travers les voix d'Alma Mahler,

de Clara Schumann et de Robert Schumann (avec **Morgane Fauchois-Prado**, piano).

Le cycle lyrique se poursuit vendredi 17 avril (20h) avec un duo vocal prometteur : la soprano **Margaux LOIRE** et le ténor **Artavazd SARGSYAN**, soliste attendus d'un « éclat d'Italie et de théâtre, une soirée où la virtuosité vocale rencontre la passion dramatique : le belcanto dans toute sa splendeur, de Mozart à Donizetti et Verdi » (programme « Crépuscule, Intime et Belcanto »). **L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS** s'invite à travers son Académie et les musiciens de l'Orchestre, samedi 18 avril (20h) dans le programme « Lieder et airs d'opéras » : mélodies et airs de Richard Strauss, Britten, Lekeu, Rita Strohl, Egon Wellesz… Lundi 20 avril (20h) : traversée poétique, entre romantisme allemand et mélancolie française, de Brahms à Chausson, … grâce au chant de la mezzo-soprano **Marine CHAGNON** (et le **Quatuor Cordance**).Les amateurs d'opéras seront également exaucés samedi 25 avril (20h) : « L'opéra de poche : When BERNSTEIN meets GERSHWIN » (extraits des comédies musicales de Leonard Bernstein – *West Side Story* et *Candide* -, et George Gershwin – *Porgy and Bes*s…) ; dim 26 avril (20h) : Didon et Énée de PURCELL (**Maîtrise des Hauts de Seine**, **Barok ensemble**, **David Braccini**) ; Lundi 27 avril (20h) : Cosi fan tutte de MOZART par **Classik ensemble**, **David Braccini** et les solistes : **Aude Briot, Laurence Pouderoux, Tristan Bennet, Paul-Louis Barlet…** Composé en 1790, le dernier opéra de la trilogie conçue par Mozart et Da Ponte.

Enfin pour clôture de cette 4ème édition « Miroirs », deux programmes s'annoncent particulièrement convaincants : vendredi 1er mai (18h30) : « De Bach à Piazzolla » avec deux danseurs déjà applaudis in loco, **Myriam OULD-BRAHAM** et **Mickaël LAFON**, respectivement danseuse étoile et sujet du Ballet de l'Opéra national de Paris (avec **David Braccini**, violon et **Marion Chiron**, bandonéon) ; enfin, dernier concert avec la marraine du Festival 2026, samedi 2 mai 2026 (20h), **Julie DEPARDIEU** : « Une soirée chez Clara et Robert Schumann », une

soirée intime, comme « une porte entrouverte sur un salon romantique qui nous invite à partager l'effervescence artistique et les confidences musicales d'un couple légendaire » (avec **Delphine HAIDAN**, mezzo-soprano et **Dana CIOCARLIE**, piano).

RÉSERVATIONS

Par téléphone : 01 42 77 65 65, puis achat sur place.Sur place à la Sainte Chapelle tous les jours de concerts : entre 10h00 et 18h00Dans les magasins : Fnac, Virgin et Galeries LafayettePar email : contact@euromusicproductions.fr

Tarifs : 20 – 60€ / 30€ abonnement Passion Monuments

ACCÈS

10, boulevard du Palais – Paris Ier ardt

Métro : ligne 4 – Station : Cité / Lignes 1,7,11,14 : Station : Châtelet
RER B ou C : station Saint MichelBus : lignes 21,24,27, 38, 58, 81, 85, 96 et Balabus

IMPORTANT

La Sainte Chapelle est comprise dans le périmètre du Palais de Justice de Paris. Le Monument est soumis aux règles de sécurité et de sûreté spécifiques de ce lieu et définies pour sa protection – Notre conseil classiquenews : prévoir en conséquence, au moins 40 mn pour passer les SAS de sécurité et les diverses opérations d'accès.

TOUTES LES INFOS sur le site : www.euromusicproductions.fr

MIROIRS 2026

FRENCH TOUCH
Dimanche 29 Mars 19h30
Baroque & Hip Hop – Les Indes galantes

Lundi 30 Mars 19h30
Belle époque – Adèle Charvet

PÂQUES À, LA SAINTE CHAPELLE
Vendredi 3Avril 20h
Stabat Mater

Dimanche 5 Avril 20h
Passion Bach !

Vendredi 10 Avril 20h
LIED & ROMANTISME

Malher, Kreisler, Strauss

Samedi 11 avril 20h
Quintette imaginaire de Schubert
Sandrine Piau et le Quatuor Psophos

Dimanche 12 avril 20h
l’Amour et la vie d’une femme
Alma Mahler, Clara et Robert Schumann

CRÉPUSCULE, L’INTIME & BEL CANTO
Vendredi 17 avril 20h Bel canto & co

Samedi 18 avril 20h
Lieder et airs d’opéras
Strauss, Britten, Lekeu, Strhol, Wellesz

Lundi 20 avril 20h :
Brahms, Chausson
Marine Chagnon

L’OPÉRA DE POCHE
Samedi 25 avril 20h
When Bernstein meets Gershwin

Dimanche 26 avril 20h
PURCELL : Dido & Aeneas

Lundi 27 avril 20h
MOZART : Cosi fan tutte

CONCERTS DE CLÔTURE DU FESTIVAL

Vendredi 1er mai
de Bach à Piazzolla

Samedi 2 mai 20h
Une soirée chez Clara et Robert Schumann
Julie Depardieu,
Delphine Haidan et Dana Ciocarlie (piano)

_____

CRITIQUE, festival. PARIS, 6ème Festival « Résonances » (Sainte-Chapelle), le 28 juin

2025. BACH / BUXTEHUDE. Sébastien Grimaud (clavecin)

Dans la continuité du récital envoûtant d'Aya Okuyama dans le somptueux écrin de la Sainte-Chapelle (salué dans ces colonnes le 8 juin), le festival « *Résonances*" poursuit son exploration des claviers avec le jeune prodige Sébastien Grimaud. Ce samedi 28 juin, le claveciniste (mais aussi pianiste et organiste) a offert un voyage temporel au cœur de l'âge d'or baroque, confrontant deux géants du répertoire : Dietrich Buxtehude (1637-1707) et Johann Sebastian Bach (1685-1750). Un dialogue entre maître et élève, entre fantaisie débridée et architecture rigoureuse, sublimé par l'acoustique sacrée de ce joyau gothique.

Avec le *Prélude en sol mineur* (BuxWV 163) et la *Toccata en Sol Majeur* (BuxWV 165) de **Dietrich Buxtehude**, le récital a immédiatement révélé la quintessence du « *stylus phantasticus* ». Grimaud a exploité les contrastes saisissants de l'œuvre avec une audace rhétorique : Arpèges jaillissants et silences suspendus, transformant le clavecin en « *théâtre des émotions* » selon la tradition nord-allemande. Dans le *Prélude en sol mineur* (BuxWV 163), la main gauche a tissé un contrepoint tourmenté, tandis que la droite déployait des ornements comme des étincelles sur la pierre. Quant à la S*arabande de la Suite en Do Majeur* (BuxWV 226), elle a été interprétée avec une gravité méditative, rappelant que Buxtehude fut un pionnier de l'expressivité spirituelle.

En contrepoint des fulgurances buxtehudiennes, Grimaud a choisi des œuvres illustrant l'héritage et la transcendance bachienne. La *Sonate en Do Majeur* (BWV 966) de **J. S. Bach** s'impose comme une fusion de tradition italienne (ritournelles virtuoses) et germanique (fugues structurées). Le claveciniste y a révélé une énergie rythmique implacable, notamment dans les mouvements fugués, sans jamais sacrifier la clarté des voix. Dans la *Suite française n°4 en Mi bémol Majeur* (BWV 815 – *Allemande*), le phrasé de Grimaud a épousé la souplesse chorégraphique de la pièce, avec un toucher délicat soulignant les dissonances poignantes. Et dans le *Prélude, Fugue et Allegro en Mi bémol Majeur* (BWV 998) – clou du récital ! – le *Prélude*, d'une sérénité oratoire, a ensuite laissé place à une *Fugue* architecturée comme une cathédrale sonore, avant l'*Allegro* final, tourbillon de joie contrapuntique exécuté avec une précision horlogère.

La Sainte-Chapelle, malgré les échafaudages de sa restauration en cours, a magnifié ce dialogue musical : les voûtes presque millénaires ont renvoyé les basses du clavecin William Dowd-Paris en un halo de résonances, transformant chaque accord en prière. Lors du *Prélude en do mineur* (BWV 921) de Bach, les bleus des verrières semblaient répondre aux mélancolies modales, créant une synesthésie inoubliable.

Avec une virtuosité sans ostentation, le jeune Sébastien Grimaud a incarné l'équilibre entre érudition et sensibilité. Il a exploité tous les registres du clavecin, des *jeux de luth* ténus aux *pleins jeux* majestueux, notamment dans la *Toccata en mi mineur* (BWV 914) de Bach. Ses ornementations, notamment dans les *Adagio* de Buxtehude, respirant l'improvisation vivante, et la succession des pièces a révélé la filiation entre les deux compositeurs, mais aussi leur irréductible singularité.

Si Grimaud a clos son récital par une *Fugue en Do Majeur* (BuxWV 174) de Buxtehude – jubilation rythmique proche de la danse –, **le festival « *Résonances* » s'achève ce 30 juin** par

une autre promesse : le **jeune lauréat du Concours Long-Thibaud 2025, Kim Saehyun.** Ce prodige sud-coréen de 17 ans, vainqueur avec le redoutable *Concerto n°3* de Rachmaninov, incarne la relève pianistique mondiale. Gageons que sous les voûtes de la Chapelle de Saint-Louis, son interprétation clôturera en apothéose ce mois dédié aux claviers !

CRITIQUE, festival. PARIS, Sainte-Chapelle, le 28 juin 2025. BACH / BUXTEHUDE. Sébastien Grimaud (clavecin). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

- **Dernier concert : Kim Saehyun, le 30 juin 2025, 20h à la Sainte-Chapelle.**
- **Réservations : 01 42 77 65 65**

CRITIQUE, festival. PARIS, 6ème Festival « Résonances » (Sainte-Chapelle), le 7 juin 2025. SATIE / POULENC /

RAVEL. Aya Okuyama (piano)

Hier soir 7 juin, dans le cadre somptueux de la Sainte-Chapelle de Paris, joyau gothique aux vitraux millénaires, le 6e festival « Résonances » a offert une superbe expérience musicale aux nombreux touristes étrangers (et quelques parisiens…) qui sont venus applaudir avec la talentueuse pianiste japonaise Aya Okuyama. Sous les voûtes sacrées baignées de lueurs bleutées, son programme sensible – hommage à Erik Satie (100e anniversaire de sa disparition) et Maurice Ravel (150e anniversaire de sa naissance), enrichi de pépites de Francis Poulenc – a démontré l'universalité intemporelle du piano.

Ouvert par les *Trois Gnossiennes*, le récital a plongé le public dans une contemplation mystique. Okuyama a ciselé chaque silence, chaque note suspendue avec une délicatesse quasi liturgique. Dans la pénombre sanctifiée de la Sainte-Chapelle, les accords dépouillés de Satie résonnaient comme des prières laïques, épurées jusqu'à l'essentiel. Son toucher délicat, allié à une maîtrise exemplaire du rubato, a transformé ces miniatures en instants d'éternité – un dialogue parfait entre l'âme de Satie et la spiritualité des lieux.

Intercalées entre Satie et Ravel, les *Trois Novelettes* et les trois *Improvisations* de Poulenc ont ravi l'auditoire. La *3ème Novelette* est basée sur un thème de Manuel de Falla (*El amor brujo*), transformée en 3/8 fluide – un clin d'œil à l'Espagne de Ravel, interprété avec une fluidité d'arpèges étourdissante, tandis que dans la *3ème Improvisation* (« *en hommage à Edith Piaf*«), Aya Okuyama a fusionné élégance

classique et esprit de la rue – accords « banals » transformés en or, pédale généreuse, et un *swing* discret évoquant la Môme.

Avec *Jeux d'eau* de Ravel, Okuyama a révélé sa virtuosité poétique. Les arpèges scintillants jaillissaient sous ses doigts tels des gouttes dansantes, mêlant clarté classique et audace harmonique. La résonance des voûtes amplifiait les nuances aquatiques, créant une atmosphère onirique où chaque cascade sonore semblait épouser la lumière des vitraux. Puis vinrent les *Valses nobles et sentimentales* – un contraste saisissant ! Tour à tour passionnées, ironiques ou nostalgiques, ces valses ont déployé une palette émotionnelle prodigieuse. Okuyama a joué avec les *tempi* comme un peintre avec ses couleurs, soulignant la modernité ravélienne qui oscille entre tendresse et désinvolture. Le *Presque lent* (n°5), d'une mélancolie envoûtante, a particulièrement captivé l'auditoire.

Le lieu n'a pas été un simple décor, mais un partenaire acoustique actif. Les vitraux semblaient vibrer aux éclats de *Jeux d'eau*, tandis que les voûtes renvoyaient les murmures de Satie en échos célestes. Le festival « Résonances », centré sur le piano comme « *architecture du temps*« , a trouvé ici son incarnation parfaite : chaque note dialoguait avec les pierres, créant une expérience sensorielle totale où passé et présent fusionnaient !

CRITIQUE, festival. PARIS, 6ème Festival « Résonances » (Sainte-Chapelle), le 7 juin 2025. SATIE / POULENC / RAVEL. Aya Okuyama (piano). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

VIDEO : Aya Okuyama interprète le *Nocturne op. 48 n°1* de Frédéric Chopin à la Sainte Chapelle de Paris.

PARIS, SAINTE-CHAPELLE. 6ème Festival « RÉSONANCES », du 1er au 30 juin 2025. De Bach à Ellington : Emmanuel Smith, Max Zita, Julien Beautemps, Hyuk Lee, Kim Saehyun, Vanessa Wagner…

Chaque année, au cœur du Paris historique, sur l'île de la Cité, le Festival Résonances met les claviers à l'honneur. Il faut bien l'écrin de la Sainte-Chapelle, joyau architectural du XIVè siècle pour accueillir les nombreux artistes invités, tous prodiges et poètes des touches blanches et noires… La

programmation met en lumière l’évolution des instruments à clavier à travers les époques, en proposant un cycle désormais attendu de concerts de clavecin, de pianoforte, de piano moderne, d’accordéon, d’orgue… En mettant le clavier souverain en résonance, le Festival imaginé et conçu par Yann Harleaux, dessinent entre musique et architecture des lignes de fuite inspirantes qui renouvellent aussi l’expérience du concert. Musique française (Satie, Ravel, Debussy…), spirituals, jazz, compositions contemporaines, transcriptions, concertos romantiques, joyaux baroques (de Buxtehude et JS Bach)…, les champs musicaux du 6ème festival CLAVIERS / RÉSONANCES affichent une inventivité artistique éclatante qui entre en vibration avec l’écrin architectural qui l’accueille : la Sainte-Chapelle… aux proportions musicales.

Pour **Yann Harleaux**, il s’agit bien, toujours de faire dialoguer l’immatérialité sonore de la musique et l’élégance

de l’architecture, en une équation singulière entre deux magies : « *Chaque interprète, chaque programme devient une manière d’habiter le silence et la pierre, de faire résonner les voûtes comme autant de mémoires vivantes. À la Sainte-Chapelle, à l’ombre des vitraux et des siècles, le piano s’élève, se déploie, murmure et clame. Il dialogue avec les fantômes, avec les espaces, avec nos propres battements. Un festival de résonances, de contrastes, et de présences. Un festival où le piano devient architecture* ».



PLUS D’INFOS sur le site d’EUROMUSIC :
https://www.euromusicproductions.fr/
VOIR l’agenda des concerts et la présentaton de chaque programme à l’affiche :
https://www.euromusicproductions.fr/agendadesconcerts
https://www.euromusicproductions.fr/resonances



12 événements musicaux incontournables dans l'écrin spectaculaire de la Sainte-Chapelle à Paris, joyau de la l'île de la Cité, au cœur de l'ancien palais des Rois de France… La diversité s'annonce ainsi prometteuse dès les deux premiers concerts du **dim 1er juin**, 20h (« ***American Songbook, Spirituals & Jazz*** » – au programme, Standard jazz signés Parker, Ellington, Gillespie, Jones & célèbres Gospels… avec **Emmanuel Smith**, **Max Zita** & **Lakeïa Smith**) ; et du **lun 2 juin 2025**, 20h (***Créoles, pop & jazz*** : Ray Charles, Gerschwin, Luan Pommier, G Gaynor par **Luan Pommier**, piano).
Puis ne manquez pas **ven 6 juin**, le Quatuor avec piano n°1 de Fauré (et la Suite Bergamasque de Debussy par **les Solistes Français** et **Varduhi Yeritsyan**) ; **sam 7 juin**, programme spécial autour du **Centenaire Satie** : Gymnopédies, Gnossiennes /
Ravel : Valses nobles & sentimentales, Jeux d'eau / Poulenc : hommage à Edith Piaf par **Aya Okuyama**, piano Steinway).

Sam 14 juin : programme « LISZT : Funérailles » (Liszt. : Funérailles, Deux légendes , Sonates par **Simon-Pierre Pollin**, piano).
Dim 15 juin : récital Chopin (Études et Concerto par **Les Solistes Français** et **Hyuk Lee**); suivi **lundi 16 juin**, des Impromptus de Schubert (couplés avec Mendelsshon : Variations Sérieuses op.54 par **Jacqueline Bourgès-Maunoury**, piano). **Dim 22 juin** : récital de **Vanessa Wagner** (Mozart / Beethoven/ Grieg) ; … sans omettre, le récital de l'accordéoniste virtuose, lui-même compositeur, **Julien Beautemps** (29 juin) ; ni l'apothéose qui est le concert de clôture où performera le lauréat du dernier Concours Long-Thibaut (2025), le très passionnant **Kim Saehyun…** (30 juin).



Réservations :

-Directement sur le lieu du concert : 45 minutes avant le début du concert.

-A la sainte chapelle : tous les jours de concerts, à partir de 14h.

-Sainte-Chapelle – Paris, 10 Bd du Palais, 75001 Paris, France

Festival RÉSONANCES / CLAVIERS

6ème édition : 1er-30 juin 2025

12 concerts événements
à la Sainte-Chapelle, Paris



RETOUR AUX ORIGINES
Dimanche 1er Juin, 20h
American Songbook, Spirituals & Jazz
Emmanuel Smith, piano
Max Zita & **Lakeïa Smith**, chant

Emmanuel Smith réunit deux voix d’exception : Max Zita, figure

emblématique du gospel en France, et Lakeïa Smith, chanteuse à la tessiture profonde et à la présence lumineuse. Ensemble, ils font revivre les grandes pages de l'American Songbook, des standards inoubliables de Parker, Ellington, Gillespie ou Quincy Jones, jusqu'aux chants traditionnels afro-américains qui portent les mémoires et les luttes.
À travers ce programme, retentit l'histoire d'un peuple, de ses douleurs et de ses espoirs, portée par l'expressivité intense du jazz et l'intensité des spirituals. Le piano devient la pulsation intime d'un souffle collectif, tandis que les voix, tour à tour suaves, rageuses ou bouleversantes, s'élèvent comme un chant de liberté.
Entre héritage et modernité, le programme célèbre la richesse d'une culture qui a transformé la musique du XXe siècle. Improvisation, groove, émotion brute : chaque morceau résonne comme un appel à la vie, un acte de mémoire, de résistance, d'espérance. Max Zita, avec son timbre généreux et son ancrage profond dans le gospel, et Lakeïa Smith, dont la sensibilité irradie chaque phrase, incarnent la grâce et la force de cette tradition vivante. Une célébration de l'âme noire américaine et de la liberté qu'elle chante, inlassablement.

Lundi 2 Juin, 20h
Créoles, Pop & Jazz
Luan Pommier

Le récital se fait mémoire vive de la pop, du jazz et de la soul. Luan Pommier engage sa virtuosité plurielle : le clavier s'embrase, virevolte, s'émeut et s'amuse, traversant les styles et les époques avec une liberté jubilatoire. De Ray Charles à Gershwin, de Gloria Gaynor aux grands thèmes de la musique américaine du XXe siècle, le concert trace une ligne sensible entre émotion populaire et exigence musicale. Il célèbre les métissages et les grands élans de la scène américaine : les syncopes jazzy de Gershwin, les grooves

inimitables de Ray Charles, les hymnes disco de Gloria Gaynor, réinventés au piano solo, dans une interprétation où la virtuosité n'efface jamais l'âme.

XXe, LE PRODIGE
Vendredi 6 Juin, 20h
Varduhi Yeritsian, piano
Quintette des **Solistes français**,
Paul Rouger, violon

Voyage au cœur de l'élégance française, entre raffinement romantique et poésie impressionniste. Tout en nuances, la musique de chambre française rayonne de subtilité et d'émotion. Oeuvre de maturité, le Quatuor avec piano n°1 de Gabriel Fauré, chef-d'œuvre d'équilibre et de lyrisme, déploie sa richesse expressive : élans passionnés, tendresse rêveuse, virtuosité mesurée. L'œuvre raffinée et profonde parle à l'âme, dans une langue délicate où chaque voix trouve sa respiration. En miroir, la Suite bergamasque de Claude Debussy berce et enivre comme une rêverie en clair-obscur, empreinte de grâce et de mystère. Du célèbre Clair de lune à la légèreté dansante du Passepied, chaque pièce évoque un monde suspendu, où la musique devient couleur, lumière, parfum. Deux compositeurs, deux esthétiques, mais une même quête de beauté et d'émotion, où les sons effleurent l'indicible.

Samedi 7 Juin, 20h
Hommage à Satie
Aya Okuyama, piano

La pianiste Aya Okuyama réalise un hommage en clair-obscur à Erik Satie, 100 ans après sa disparition. À l'occasion du centenaire de la mort d'Erik Satie, ce concert souligne l'un des esprits les plus singuliers de la musique française,

figure insaisissable et précurseur de toutes les modernités. Autour de ses célèbres Gymnopédies et Gnossiennes, œuvres hypnotiques où le silence pèse autant que la note, se dessine un paysage sonore onirique, fait de simplicité radicale, d'humour discret et de mélancolie suspendue. Également à l'honneur en 2025, Maurice Ravel charme tout autant : la Valse noble et sentimentale et les Jeux d'eau célèbrent le raffinement extrême de la forme et l'invention harmonique. Les miroitements de l'eau, la danse stylisée, l'élan poétique : tout y répond, en écho ou en contraste, à l'austère fantaisie de Satie. Pour clore Édith Piaf de Francis Poulenc est un clin d'œil tendre et nostalgique à une autre icône française. Entre musique populaire et musique savante, c'est toute une époque qui revit, habitée par les mêmes contradictions, les mêmes élans du cœur.

XIXe, LE ROMANTISME
Samedi 14 Juin, 20h
Récital Liszt
Simon-Pierre Pollin, piano

Le pianiste Simon-Pierre Pollin propose un récital habité, entre vertige romantique et spiritualité transcendante qui explore les multiples visages du compositeur : poète, prophète, démiurge. D'abord, Franz Liszt, figure flamboyante du piano romantique, est au cœur du programme intense, où la virtuosité devient langage de l'âme. Funérailles, vaste fresque dramatique aux accents héroïques, ouvre le concert comme un cri funèbre, entre douleur intime et grandeur tragique. Œuvre de deuil et de révolte, elle exprime et partage la profondeur d'un compositeur visionnaire, toujours en quête d'absolu. À ses côtés, les Deux Légendes plongent dans une dimension mystique : Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux et Saint François de Paule marchant sur les flots traduisent au piano, avec une puissance évocatrice saisissante, le miracle et la foi. Liszt le croyant sincère y témoigne de sa ferveur sincère. Et le clavier devient alors lieu de transfiguration, temple sonore où s'élève une parole sans mots. Enfin, l'une des grandes Sonates de Liszt (au choix

selon le programme) couronne ce parcours d'ombre et de lumière. Architecture monumentale, richesse thématique, souffle épique : cette œuvre-somme, cette partition cathédrale, si bien adaptée à l'écrin patrimoniale de la Sainte-Chapelle incarne le génie de Liszt, entre audace harmonique et exigence formelle.

Dimanche 15 Juin, 20h
Chopin
Hyuk Lee – Lauréat du concours Long-Thibaud 2022
Les solistes français,
Paul Rouger, violon

Hyuk Lee, lauréat du concours Long-Thibaud 2022, et Les solistes français (Paul Roger, violon) dévoilent comment la grâce pianistique rencontre l'âme de Chopin.
Doté d'un toucher d'une rare poésie et d'une maturité musicale saisissante, le jeune pianiste Hyuk Lee fait rayonner l'univers de Frédéric Chopin avec une intensité toute intérieure, à la fois sensible et incandescente.
Le récital explore les sommets du répertoire chopinien : les Études, véritables joyaux techniques et expressifs, où chaque difficulté devient prétexte à la beauté ; les Ballades, récits puissants et lyriques, qui mêlent souffle narratif et dramatisme romantique ; et enfin le Concerto n°2, œuvre de jeunesse aux accents nostalgiques, traversée par une virtuosité lumineuse et un chant d'une tendresse infinie.
Sous les doigts de Hyuk Lee, le piano devient une voix, une respiration, un souffle de liberté. Sa lecture personnelle de Chopin, entre rigueur et abandon, affirme son tempérament singulier, à la fois élégant et profond. Un moment rare, suspendu qui est célébration de Chopin, grâce au talent éclatant d'un jeune pianiste capable du meilleur…

LA CLASSIQUE SAVANTE
Lundi 16 Juin, 20h
Schubert…
Jacqueline Bourgès-Maunoury, piano

Placé sous le signe de la profondeur et de l'élégance, entre héritage baroque et romantisme intime, le récital de la pianiste Jacqueline Bourges-Maunoury explore les différentes facettes de l'âme musicale, du recueillement à l'élan dramatique, du contrepoint rigoureux à l'expression la plus libre. Chaconne de Bach (architecture monumentale, intensité spirituelle, puissance tragique) fait écho à l'Adagio de Marcello, revisité par Bach, d'une pureté mélodique saisissante, véritable méditation sonore. Les Variations sérieuses de Mendelssohn fusionnent héritage de Bach et souffle romantique : dense, d'une grande exigence formelle, l'œuvre alterne gravité et virtuosité dans un enchaînement dramatique d'une rare cohérence. Enfin, les Impromptus op. 90 de Schubert déploient un monde intérieur à la fois fragile et lumineux. Chaque pièce y est un instant suspendu, une confidence musicale, où le piano devient voix humaine. Jacqueline Bourges-Maunoury y révèle toute la subtilité du toucher et la richesse des nuances propres à Schubert.

Dimanche 22 Juin, 20h
Mozart…
Vanessa Wagner, piano

Vanessa Wagner propose ici un programme à la croisée des époques et des sensibilités. De Mozart à Grieg, en passant par Beethoven, la pianiste française trace un fil subtil entre l'élégance formelle, la tension dramatique et la poésie des paysages intérieurs. Avec Mozart, c'est la grâce d'une écriture limpide qui s'exprime, où chaque note semble jaillir avec évidence, sans jamais trahir la profondeur cachée derrière la légèreté apparente. Beethoven impose sa force expressive, son goût du contraste et de l'inattendu : il bouscule, interroge, et fait du piano une force de caractère. Enfin, les œuvres d'Edvard Grieg apportent une touche

singulière : empreintes de folklore et de nature nordique, elles s'inscrivent dans l'intime, le nostalgique, le contemplatif. Un programme d'équilibre et de contraste, porté par une interprète au jeu sensible et réfléchi.

BAROQUE & CO PLACE DES JEUNES
Vendredi 27 Juin, 20h
Couperin/Bach
Thibault Fajoles (orgue)
jeune titulaire des orgues de Notre Dame de Paris
avec Anne-Laure Hulin, soprano

Thibault Fajoles, jeune titulaire des orgues de Notre Dame de Paris avec Anne-Laure Hulin, soprano offrent un dialogue inspiré entre voix et orgue, au cœur du Grand Siècle et du Baroque allemand.
Entre la France de Louis XIV et l'Allemagne luthérienne, le programme éclaire deux génies du baroque : François Couperin et Johann Sebastian Bach. L'orgue y déploie toutes ses couleurs, de l'austérité majestueuse au raffinement ornemental, tandis que la voix trace des lignes pures, tour à tour méditatives, ferventes, jubilatoires. Le souffle de la spiritualité se mêle à la richesse expressive d'un répertoire où la forme rejoint l'émotion. Un concert comme une élévation, où les pierres résonnent des échos d'un temps suspendu, entre ciel et terre.

Samedi 28 Juin, 20h
Toccatas
Sébastien Grimaud (clavecin)

Le claveciniste Sébastien Grimaud propose un voyage flamboyant au cœur du clavier baroque, entre science du contrepoint et liberté de l'improvisation. Jeu incisif et inspiré, le claveciniste nous entraîne dans un programme d'une richesse

vertigineuse, consacré à deux piliers du répertoire pour clavier : Johann Sebastian Bach et Dietrich Buxtehude.Toccatas, préludes et fugues, fantaisies et sonates s'y succèdent comme autant de formes libres ou savamment architecturées, où l'instrument devient terrain d'exploration spirituelle, laboratoire d'une invention sans entraves. Chez Buxtehude, maître du stylus phantasticus, les contrastes éclatent, les rythmes s'accélèrent, les harmonies s'aventurent : le clavecin devient théâtre. Chez Bach, l'écriture se fait plus rigoureuse, plus profonde, mais tout aussi vibrante d'élan et de mystère. D'une génération à l'autre (car Bach était admirateur de Buxtehude), Sébastien Grimaud met en lumière la filiation, mais aussi les singularités de chaque compositeur. Virtuosité discrète, phrasé souple, richesse des couleurs : son interprétation restitue toute la vie intérieure de ces œuvres, entre rigueur formelle et expressivité fulgurante.

REMONTÉE DU TEMPS
Dimanche 29 Juin, 20h
Bach, Mozart…
Julien Beautemps (accordéon)

L'accordéoniste Julien Beautemps présente un souffle sacré venu d'ailleurs : l'accordéon au cœur du répertoire pour clavier. L'accordéoniste bouscule les frontières de l'instrumentarium dans un récital d'une intensité rare, entièrement dévolu au clavier à bretelles. Lauréat de nombreux concours internationaux, ce musicien audacieux s'empare des grands textes du répertoire sacré pour clavier et les fait résonner dans un souffle nouveau, à la fois fidèle et profondément personnel. La Passacaille et Fugue en do mineur de Bach, chef-d'œuvre de l'architecture contrapuntique, gagne une ampleur inédite, un grain organique, presque vocal. Elle entre en résonance avec les extraits du Requiem de Mozart, transcrits avec un sens aigu du phrasé et de la ligne, révélant la profondeur expressive de l'accordéon comme vecteur

d’émotion spirituelle. Puis c’est une Sonate inspirée des œuvres sacrées de Bach, de sa propre composition : hommage contemporain à la tradition, elle explore les échos du passé dans une écriture sensible, où se mêlent ferveur, silence, densité harmonique. Ainsi l’accordéon se fait orgue, voix, respiration. Un moment suspendu, hors des cadres, où le souffle de l’instrument transcende les attentes et rappelle que l’essentiel de la musique ne tient pas à la forme, mais à l’intensité du geste.

CLÔTURE – RETOUR VERS LE FUTUR

Lundi 30 Juin, 20h

Kim Saehyun, piano

1er Grand prix du concours Long-Thibaud 2025

Prix du Jury (Rotary Club) & Prix de la Presse

En clôture du 6è Festival MIROIRS, carte blanche à Kim Sae-Hyun, 1er Grand prix du concours Long-Thibaud 2025 incarne la promesse éclatante d’un avenir pianistique. À seulement 17 ans, Kim Saehyun vient de remporter le prestigieux Concours Long-Thibaud 2025, séduisant le jury par la maturité de son jeu, la clarté de son interprétation, la profondeur de son expression. Pour cette carte blanche exceptionnelle, il dévoile une facette plus intime de son univers musical. Qu’il choisisse les grands classiques du répertoire ou des œuvres plus rares, chaque pièce devient sous ses doigts un espace de poésie et d’invention. À l’écoute du souffle de la phrase autant que de l’architecture d’ensemble, Kim Saehyun impressionne par la justesse de son regard musical et l’élégance de son toucher. Le récital promet une rencontre avec un jeune artiste déjà habité, capable de faire vibrer les lignes les plus familières avec une fraîcheur nouvelle, et d’imposer sa voix dans un monde pianistique en perpétuel renouvellement.

Infos pratiques

Tarifs :

20 – 60€, 30€ abonnement Passion Monuments

Réservations :

Par téléphone : 01 42 77 65 65, puis achat sur place.Sur place à la Sainte Chapelle tous les jours de concerts : entre 10h00 et 18h00Dans les magasins : Fnac, Virgin et Galeries Lafayette – Par email : contact@euromusicproductions.fr

ACCÈS :

10 Boulevard du Palais – Paris IMétro : ligne 4 Station Cité – lignes 1,7,11,14 : Station Châtelet RER B ou C : station Saint MichelBus : lignes 21,24,27, 38, 58, 81, 85, 96 et Balabus

La Sainte Chapelle est comprise dans le périmètre du Palais de Justice de Paris. Le Monument est soumis aux règles de sécurité et de sûreté spécifiques de ce lieu et définies pour sa protection – prévoir en conséquence au moins 15 mn pour passer les portiques de sécurité (recommandation de classiquenews)



_____

CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, 3ème Festival Opéra

Lyric & CO, (Sainte Chapelle), le 1er mai 2025. Fabienne Conrad (soprano), Classik Ensemble, David Braccini (violon et direction)

Porté par Euromusic, le Festival *Miroirs – Opera Lyric and Co* achève sa troisième édition en sublimant, une fois encore, la richesse et la diversité de la musique classique. Ce 1er mai, sous les voûtes irradiantes de la Sainte-Chapelle, c'est dans cet esprit de transmission et d'audace que la soprano Fabienne Conrad a offert un concert final envoûtant : « *Des siècles en un souffle* ». Un programme reflétant l'ambition de *Miroirs* : créer des ponts entre les époques, les styles et les générations, à l'image des partenariats prestigieux qui l'animent – qu'il s'agisse de l'Académie de l'Opéra national de Paris ou du Concours Voix des Outre-mer, vitrine de talents venus de tous les horizons.

Avec une aisance souveraine, la soprano a traversé quatre siècles de musique, des *lamenti* enflammés de Monteverdi aux murmures sensuels de *L'Hymne à l'Amour* de Piaf. Son timbre à la fois puissant et fragile, magnifié par l'acoustique sacrée des lieux, a révélé l'unité secrète entre un air baroque et

une mélodie de Puccini : la même quête d'absolu, la même humanité vibrante. Le programme s'est ouvert par un triptyque baroque d'une intensité dramatique rare, avec l'aria "*Pur ti miro*" (de Monteverdi), et la complicité du violon solo de **David Braccini** (qui lui répondait en lieu et place du contre-ténor), tandis que le non moins sublime air "*Tristes apprêts*" (de Rameau) fut délivré avec une sobriété poignante, chaque ornement devenant larme musicale… à l'instar du bouleversant « *Lascia ch'io pianga* » de Haendel qui suivit ! Par la suite, le public retint son souffle devant deux sommets du répertoire : « *Casta Diva* » (de Bellini) servi par un *legato* d'ambre liquide, les aigus semblant flotter naturellement vers les vitraux, et le non moins célèbre « *Vissi d'arte* » (de Puccini), où chaque syllabe fut chargée d'un tragique pudique, loin de tout effet vériste facile. Les conq instrumentistes du **Classik Ensemble** qui l'accompagnaient (dirigés du violon par David Braccini) ont su se faire écrin pour la voix, notamment dans les *pianissimi* suspendus qui ont ému l'audience. En clôture de concert, la surprise fut de découvrir une interprétation subtile d'un des classiques de la chanson française, *L'Hymne à l'Amour* d'Édith Piaf, transfiguré par des arrangements épurés et une vocalité toute « *belcantiste* ». Ce choix audacieux a illustré la thèse du festival : la musique, qu'elle soit savante ou populaire, parle un même langage… celui de l'âme !

Ce concert final a résumé l'esprit d'*Opera Lyric and Co* : un refus des frontières, une invitation à écouter Monteverdi et Piaf avec la même oreille curieuse. **Fabienne Conrad**, en archère sensible, a tissé ces liens invisibles avec une autorité artistique rare, confirmant son statut de passeuse entre les mondes. Le rendez-vous est déjà pris pour la 4e édition – à moins de se précipiter sur les prochaines dates de la soprano dont la voix, décidément, ne cesse d'envoûter…



CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, 3ème Festival Opéra Lyric & CO, (Sainte Chapelle), le 1er mai 2025. Classik Ensemble, Fabienne Conrad (soprano). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

VIDEO : Fabienne Conrad interprète « *Casta Diva* » de Bellini au Théâtre Antique d'Orange

---

CRITIQUE, spectacle. PARIS, Sainte-Chapelle, 3ème Festival Opéra, Lyric & Co, le 30 mars 2025. Bach & the Future avec Myriam Ould-Braham, danseuse-étoile et Mickaël Lafon, sujet, membres du Ballet de l'Opéra National de Paris, KLASSIK Ensemble.

Pour son concert inaugural, le 3è Festival OPERA LYRIC & CO (à l'affiche parisienne jusqu'au 1er mai 2025) s'ouvre magistralement dans l'écrin spectaculaire et inoubliable de la Sainte-Chapelle au coeur de l'île de la Cité à Paris. Imaginé et sublimé par les choix artistiques du producteur Yann Harleaux (- comme il l'a parfaitement développé dans l'éditorial qui vaut intention générale, en ligne sur le site dédié du festival parisien / EUROMUSIC), cette édition se construit sur la thématique poétique des « Miroirs » ; un jeu de dialogue et d'échanges concertés qui magnifie l'apport des deux parties ainsi cultivées dans une dynamique complémentaire …

photos © Mélanie Florentina photgraphe



C’est évidement le cas de l’écrin patrimonial de la Sainte-Chapelle, édifiée pour le premier ensemble palatial des rois de France, par Saint-Louis au XIIIè ; la boîte somptueuse, de pierre et de verre, couverte de vitraux colorés translucides et d’une hauteur vertigineuse dialogue de façon générique ainsi avec la musique et ce soir, avec la danse…
Deux danseurs issus du **Ballet de l’Opéra National de Paris** se prêtent au jeu des échos suggestifs, des filiations et des équivalences secrètes, souvent fécondes en images, figures, sensations des plus oniriques : **Myriam Ould-Braham**, danseuse-étoile, et **Mickaël Lafon**, sujet.
Les arcatures, les décors en arêtes vives comme le chatoiement des couleurs des murs de lumière de la fabuleuse chapelle palatine inspirent le geste inspiré des instrumentistes (5 musiciens chevronnés, tous joueurs de cordes, soit un quatuor augmenté d’un violon supplémentaire formant le dénommé »

KLASSIK Ensemble »). La formidable acoustique projette idéalement chaque nuance, chaque phrasé, lesquels, dans une telle enceinte féerique, vibre tout à fait autrement, comparé à une salle de concert.
D'autant que chaque musicien placé dans une niche et comme s'il faisait partie du décor architectural, semble participer à l'action d'un polyptique musical grandeur nature. De quoi transformer dès les premières mesures du concert, la Sainte-Chapelle, telle une fabuleuse boîte à musique.

Ce décor étant planté, le programme commence par l'arrivée des musiciens depuis le fond de la salle vers l'autel aux rythmes prenants des Indes Galantes de Rameau, tambourin à l'appui. Puis le couple des danseurs ouvre le bal dans un duo ondulant et suspendu qui multiplie les extensions et les ports de bras selon la signature du Ballet parisien, entre élégance et grâce, précision et fluidité ; les corps s'éloignent, fusionnent, dialoguent, portés à l'avenant, sur l'un des Brandebourgeois de JS Bach ; puis les instrumentistes enchaînent plusieurs pièces purement instrumentales qui sont aussi des danses parmi les plus entraînantes, signées Piazzolla, ou Tchaïkovsky (plusieurs extraits de Casse Noisette).
L'un des points forts de ce programme bien équilibré est le solo du danseur, torse nu, dans un langage contemporain, évoluant en arabesques, tensions et détentes, avec un sens de l'équilibre et de l'apesanteur toujours étonnamment contrôlé. D'autant plus extatique et même contemplatif que **Mickaël Lafon** évolue sur une transcription à 5 du fameux Aria préliminaire, à la fois calme et voluptueux, qui amorce le cycle des Variations Goldberg du même Bach : instant magique dont le flux magicien a cette capacité de suspendre le temps.



Le duo des danseurs se recompose enfin ; ils dessinent dans l’espace même de l’architecture, des lignes fugaces, éphémères, ouvertes puis fermées, autant de figures d’une géométrie imaginaire dont la dynamique ténue dialogue directement avec les proportions et la divine harmonie de la Sainte-Chapelle. En miroir, **Myriam Ould-Braham** réalise ensuite un solo en tutu blanc, cygne renouvelé pour une danse dont la tenue élégantissime semble sur l’or des arches gothiques, ressusciter l’enchantement de tant de ballets romantiques néo gothiques : c’est à nouveau un accomplissement personnel, qui dévoile aussi une partie du fabuleux tempérament artistique de la Ballerina, grâce et expression fusionnées. L’expérience est unique dans un cadre aussi sublime.

Bien d’autres événements de musique vous attendent **jusqu’au 1er mai prochain**, alliant voix et instruments comme autant de jalons d’un rituel musical et artistique, désormais incontournable à Paris, au cœur de son quartier historique.



CRITIQUE, spectacle. PARIS, Sainte-Chapelle, 3ème Festival Opéra, Lyric & Co, le 30 mars 2025. Bach & the Future avec Myriam Ould-Braham, danseuse-étoile et Mickaël Lafon, sujet, membres du Ballet de l’Opéra National de Paris, KLASSIK Ensemble / toutes les photos © Mélanie Florentina photgraphe

LIRE aussi notre présentation du spectacle **Bach & the Future** avec Myriam Ould-Braham, danseuse-étoile et Mickaël Lafon, sujet du Ballet de l'Opéra National de Paris : https://www.classiquenews.com/paris-sainte-chapelle-dim-30-mars-2025-bach-the-future-3eme-festival-opera-lyric-co-myriam-ould-braham-mikael-lafon/

> *PARIS, SAINTE-CHAPELLE, dim 30 mars 2025. Bach & the Future (3ème Festival « OPÉRA LYRIC & CO »). Myriam Ould-Braham, Mikaël Lafon…*

Festival Festival OPÉRA LYRIC &CO 2025 « Miroirs » / du 30 mars au 1er mai 2025 :

LIRE aussi notre présentation du Festival OPÉRA LYRIC &CO 2025 « Miroirs » / du 30 mars au 1er mai 2025. Myriam Ould-Braham, Arielle Dombasle, Marine…
https://www.classiquenews.com/paris-sainte-chapelle-festival-opera-lyric-co-du-30-mars-au-1er-mai-2025-myriam-ould-braham-arielle-dombasle-marine-chagnon-jeanne-gerard-elsa-dreisig-marie-laure-garnier-axelle-saint-cir/

PARIS, Sainte-Chapelle. 3ème Festival OPÉRA, LYRIC & CO : « MIROIRS » du 30 mars au 1er mai 2025. Myriam Ould-Braham, Arielle Dombasle, Marine Chagnon, Jeanne Gérard, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Axelle Saint-Cirel, Karine Deshayes, Fabrice Di Falco, Jeanne Mendoche, Académie de l'Opéra national de Paris, Cyril Auvity, Fabienne Conrad…

PARIS, SAINTE-CHAPELLE, dim 30 mars 2025. Bach & the Future (3ème Festival « OPÉRA LYRIC & CO »). Myriam Ould-Braham, Mikaël Lafon…

Yann Harleaux nous offre un cycle enchanteur dans l'écrin somptueux de la Sainte Chapelle. Architecture unique au monde, où la lumière colorée semble y dissoudre toute la structure minérale, l'écrin gothique accueille à partir du 30

mars prochain, une série d'événements musicaux qui invite à vivre de nouvelles expériences musicales.

Ainsi dimanche 30 mars, programme inaugural « ***Bach & the Future*** » à 19h30 : deux danseurs de l'Opéra National de Paris (**Myriam Ould-Braham**, danseuse-étoile et **Mickaël Lafon**, sujet) y réalisent et réussissent avec la complicité de **CLASSIK ENSEMBLE** (**David Braccini**, direction), les noces de la musique et de la danse… d'où le titre « ***Let's dance, de Bach à Piazzolla*** ».
A l'image du sous-titre « MIROIRS » de ce 3è Festival OPERA LYRIC & CO, les deux danseurs dialoguent avec les partitions choisies de Bach à Piazzolla, entre virtuosité musicale et puissance expressive de la danse.
Architecture mesurée, équilibrée de Bach, effusion et vertiges passionnées de Piazzolla… les deux artistes répondent à la diversité des écritures musicales ; ils imaginent des champs chorégraphiques au diapason aussi du lieu qui accueille ce premier concert prometteur : entre grâce, beauté, force et suprême élégance.

---

concert d'ouverture
LET'S DANCE ! de Bach à Piazzolla
PARIS, Sainte-Chapelle
Dim 30 mars 2025, 19h30



Réservez vos places directement sur le site du 3è FESTIVAL OPÉRA LYRIC & CO 2025 « Miroirs » : https://www.euromusicproductions.fr/blank-1

Myriam Ould-Braham, danseuse-étoile de l'Opéra National de Paris
Mikaël Lafon, sujet de l'Opéra National de Paris
CLASSIK ENSEMBLE
David Braccini, direction

LIRE aussi **notre présentation du Festival OPÉRA LYRIC &CO 2025 « Miroirs »** / du 30 mars au 1er mai 2025. Myriam Ould-Braham, Arielle Dombasle, Marine…
https://www.classiquenews.com/paris-sainte-chapelle-festival-opera-lyric-co-du-30-mars-au-1er-mai-2025-myriam-ould-braham-arielle-dombasle-marine-chagnon-jeanne-gerard-elsa-dreisig-marie-laure-garnier-axelle-saint-cir/



***ÉCRIN ARCHITECTURAL, PERLES MUSICALES…** A nouveau à partir du 30 mars (et jusqu'au 1er mai 2025), le producteur Yann Harleaux nous régale : son sens des associations heureuses rehausse la sublime architecture de la sainte-Chapelle en y programmant un cycle de concerts des plus aboutis. Cette année le Festival OPÉRA, LYRIC & CO a pour sous-titre « Miroirs » : une déclaration d'intention qui met en vibration, au cœur du Paris historique, architecture et musique. Pour chaque programme, l'accord entre l'écrin gothique et la musique qui s'y déploie, y produit une expérience mémorable que le spectateur chérit, désireux de le revivre de concert en concert… « Musique et architecture structurent* l'espace et le temps, définissant chaque époque en transgressant ses codes. Elles entretiennent un dialogue constant, partageant une même vision du monde à travers formes et sons », précise Yann Harleaux.

PARIS, Sainte-Chapelle. 3ème Festival OPÉRA, LYRIC & CO : »

MIROIRS » du 30 mars au 1er mai 2025. Myriam Ould-Braham, Arielle Dombasle, Marine Chagnon, Jeanne Gérard, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Axelle Saint-Cirel, Karine Deshayes, Fabrice Di Falco, Jeanne Mendoche, Académie de l'Opéra national de Paris, Cyril Auvity, Fabienne Conrad…

concerts à venir,

lundi 31 mars 2025, 19h30
ACTE I : **Arielle Dombasle** (marraine du festival 2025)
HIPHOP, avec Yaman Okur – PLUS D'INFOS : https://www.euromusicproductions.fr/blank-1

CRITIQUE, CD, événement. Marc Antoine CHARPENTIER : Missa

Assumpta est Maria (H11), « Messe rouge » (H434) – Marguerite Louise, Gaétan Jarry (direction – 1 cd Château de Versailles Spectacles, 2024)

**Au coeur de l'édifice musical et sacré de ce superbe programme, la Messe H11 de Marc-Antoine Charpentier (« *Missa Assumpta est Maria* »), d'une lumineuse ferveur dès son Kyrie introductif, affirme une remarquable conviction ; elle produit un geste collectif à la fois très cohérent mais aussi individualisé, où les jeunes voix de la Maîtrise apportent ce rayonnement spécifique associant candeur et tendresse ; accordées aux voix mûres et viriles du chœur d'hommes (et ses 4 parties : hautes-contre, tailles, basses-tailles, basses), les enfants colorent idéalement la messe d'une douceur qui invite au recueillement (« *O salutaris*

hostias **»).**

Le jeu entre timbres virils et enfantins souligne l'expressivité des séquences (déploiement du « Domine Deus », seconde partie du Gloria ; fugaces « Et resurrexit », puis « Cujus regni… » du Credo). Somptueux compléments, les solos d'orgue ont été réalisés sur l'orgue historique de la Chapelle Royale. La profondeur sans affectation dans l'ornementation prolonge l'état de ferveur enveloppante (remarquable « Tierce en taille de Premier livre d'orgue » de Louis Marchand, jouée comme une méditation hautement spirituelle avant l'Agnus Dei de la Missa Assumpta est Maria, … Agnus Dei, d'une somptueuse flexibilité entre gravité et majesté). D'ailleurs l'apothéose ascensionnelle de Marie est exprimée ensuite à l'orgue seul, comme un couronnement éblouissant par le plein jeu de Guilain.

le son superlatif de Marguerite Louise au service du meilleur Charpentier alors maître de musique de la Sainte-Chapelle (Paris, 1698)

Comme compensant les ors et les marbres palatiaux de la Chapelle Royale, les interprètes, tous sous la conduite du chef **Gaétan Jarry**, et ses effectifs **Marguerite Louise**, offrent une restitution de la ferveur parisienne totalement convaincante : accordant en un équilibre heureux, remarquablement ciselé, l'opulence instrumentale et la spiritualité des croyants – les musiciens de l'Orchestre Marguerite Louise sont aussi raffinés et nuancés que d'une

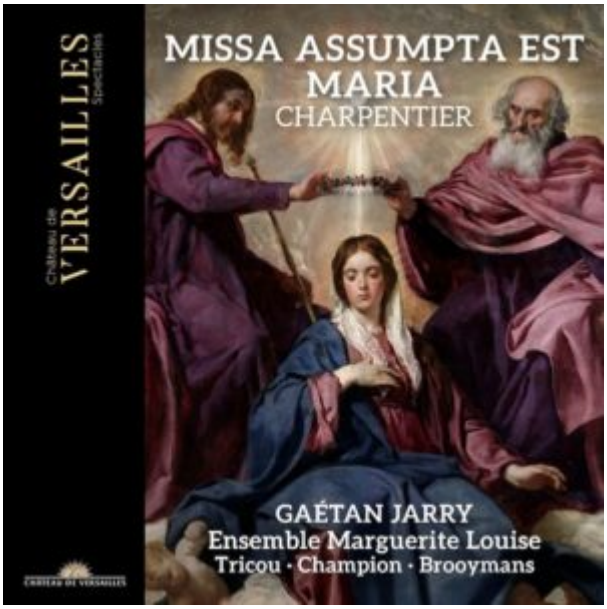
majesté recueillie et suspendue (« Et incarnatus », séquence la plus longue du Credo).

Telle réalisation ressuscite d'abord la splendide écriture de Charpentier nommé en 1698, « Maître de la Musique de la Sainte Chapelle », haut lieu musical parisien avec Notre-Dame, après la Chapelle Royale. Il s'agit en particulier de jouer les fameuses célébrations pour la rentrée du Parlement (en novembre), messes et chants spectaculaires donnés dans la « Grande Salle » de la Sainte-Chapelle, cycle appelé « Messe rouge » (en raison des robes rouges des parlementaires).

Justement le programme comprend deux partitions probablement écrites après la nomination de Charpentier en 1698 : Messe pour Marie (« Missa Assumpta est Maria H11 », qui donne son titre au présent cd ; et en conclusion, la fameuse ***Messe pour une longue offrande*** (H 434), dite aussi « Messe rouge », célébration très inspirée, suggérant la toute puissance divine, sa miséricordieuse justice mise en oeuvre par le Parlement… La voix caverneuse, autoritaire et pleine d'une certitude souveraine de la taille (dès le « Paravit Dominus ») comme les chœurs, hommes et enfants, rayonnent dans la confiance comme l'esprit victorieux, d'autant que les instrumentistes (avec des bois : hautbois, bassons, à la fête et d'un mordant délectable) redoublent de vivacité dramatique, à l'image des chanteurs.

Difficile d'imaginer meilleure réalisation chez Charpentier, dont le sens de la solennité tempérée par une délicatesse tendre, une caractérisation à la fois heureuse et dansante (formidable jubilation de la dernière « Simphonie » « Justus es Domine » avec des solistes déjà connus dont **Romain Champion** ou **David Tricou…**) font ici une célébration divine, un acte de ferveur, étonnamment joyeux, sobre, dansant, inscrit dans l'urgence et la pleine lumière. Magistral.

CRITIQUE CD événement. MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704) : MISSA ASSUMPTA EST MARIA, Motet pour une longue offrande H.434 (Messe rouge) – David Tricou, Romain Champion, Nicolas Brooymans, Louise Champion, Nicolas de la Fortelle, petits chanteurs issus de la Maîtrise Marguerite Louise / Maîtrise, Choeur et orchestre Marguerite Louise, Gaétan Jarry (direction) – 1 cd Château de Versailles Spectacles – enregistré en mars 2024, à la Chapelle Royale de Versailles. CLIC de



CLASSIQUENEWS printemps 2025

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **label Château de Versailles spectacles** : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/2793/cvs150_cd_missa_assumpta_est_maria

TEASER VIDÉO Missa Assumpta est Maria / Marguerite Louise, Gaétan Jarry :